

France Inter : ce ne sont pas des comiques, mais des commissaires politiques



Nouvel exemple de la macronnerie vulgaire sur Rance Inter : démission ! La lente asphyxie de toute forme d'intelligence sur Rance Inter : « *Les cons, ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît !* »

La tyrannie de la macronnerie vulgaire sur Rance Inter a créé un établissement ingérable, nécessitant des correctifs considérables. Sur Rance Inter toutes les conneries vulgaires sont en augmentation constante. Même la reine des neiges socialo-bobo-Ségolène, qui s'est consacrée à toutes sortes d'activités médiatiques hors mission, a dû être démissionnée de toute fonction après un sérieux coup de froid sur la banquise !

Le problème ? La pénurie intellectuelle organisée, la multitude de clowns absurdes, l'irresponsabilité totale des animateurs hystériques parmi les plus médiocres et les plus vulgaires. Les mêmes cancre veulent s'occuper de tout l'audiovisuel public ! Albert Einstein : « *Vous ne pouvez pas résoudre un problème avec celui qui l'a créé.* » La tyrannie de la macronnerie vulgaire sur Rance Inter témoigne de la folie

des LREM pour la dégradation hystérique du service public, pour la propagande LREM et la désinformation. Cette dégradation du service public est le résultat de deux ans d'idéologie partisane LREM anti-blancs totalement destructrice.

Clément Guillou : « *Les cons, ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît !* » Thomas d'Aquin l'avait déjà dit avant Michel Audiard. Le penseur Thomas d'Aquin écrivait quasi la même chose au XIII^{ème} siècle, selon Les Échos : « Omnes stulti, et deliberatione non utentes, omnia tentant », soit à peu près :

« *Tous les imbéciles, et ceux qui ne se servent pas de leur discernement, ont toutes les audaces.* »

Roger-Pol Droit explique que la « délibération » dont parle Thomas d'Aquin, c'est bien le discernement, la recherche prudente des chances de réussir, l'examen du rapport de force, des aléas, des conséquences. Cette audace réfléchie, les imbéciles (sur Rance Inter) en sont dépourvus. Voilà pourquoi ils osent tout. »

La Cathophobie continue sur Rance Inter ! Michel Janva, le Salon Beige : « *France Inter contre Jésus : le blasphème à sens unique !* L'AGRIF déclare dans un communiqué : « Laurence Bloch, la présidente de France-Inter, radio financée avec l'argent de tous, se pâme : elle a adressé des excuses à la gent LGBT et non aux chrétiens pour la profération sur la radio de l'ignominie « Jésus est pédé » par le misérable Fromet.

Pour mieux se couvrir, elle a pitoyablement suivi l'argument de Charline Vanhoenacker, choucho du bobarland (sur Rance Inter) avec des accents grotesques d'auto-héroïsation au secours du petit Fromet.

Au nom de la défense du grand principe intouchable de la liberté d'expression (mais surtout pas contre l'islam politique) on a une sublime (trahison de) la grandeur sacrée de l'esprit Charlie. L'indécence de pareille argumentation, d'un pitoyable conformisme, est à faire « hennir des

constellations », comme aurait dit le grand Léon Bloy. Comme si le prix du sang de leurs collègues assassinés par les islamistes Kouachi octroyait à leurs continuateurs et à ceux du même acabit, dans leur dérision (anti-cathos sur Rance Inter) et l'abjection scatologique, d'être dans un statut d'intouchables de la République (LREM) quand on s'y efforce de défigurer le visage du Christ dans un sommet d'obscénités blasphématoires. (Rance Inter) subventionné n'est qu'une misérable et terne continuité scatologique, une malade et dégoulinante obsession d'excrémementation (LREM).

Rien à voir avec la santé paillardie de Rabelais qui n'eut pas trouvé de qualités torcheculatives à ces privilégiés du système médiatique et à ce torchon défécatoire sur Rance Inter. France Inter est devenue la radio la plus écoutée de France. (???) À ce titre, la chaîne de radio a une responsabilité dans les messages qu'elle émet sur les ondes. Or, cette chanson (de haine), par la violence inouïe des paroles, a pour unique but de « choquer pour choquer » et constitue un appel à (la haine pour) haïr la religion catholique et ses fidèles.

Zemmour sur les « humoristes » islamo-gauchistes de Rance Inter : « *Ce ne sont pas des comiques, ce sont des commissaires politiques* » ! Valeurs Actuelles : Sur le plateau de l'émission « Face à l'info », l'essayiste a contre-attaqué. Sur le plateau de l'émission « Face à l'info » sur CNews, Éric Zemmour a débattu de la liberté d'expression, en particulier dans les médias, face à Céline Pina, chroniqueuse et essayiste.

Un conflit idéologique terrible ! Éric Zemmour en a profité pour adresser une charge à France Inter, et en particulier aux humoristes qui interviennent sur ses ondes. « *France Inter est une machine idéologique de propagande, il faut l'appeler par son nom. Ces gens qui sont soi-disant des comiques, ne font des vanes que dans un sens, que d'un côté. Ce ne sont pas des comiques, ce sont des commissaires politiques !* »

Éric Zemmour va plus loin, remettant globalement en cause le travail des chroniqueurs et humoristes de la radio.

« *Aujourd'hui, les comiques sur France Inter et sur d'autres chaînes du service public sont des commissaires politiques qui sont là pour se moquer des dissidents. On a un conflit idéologique terrible où l'humour est devenu l'arme de guerre privilégiée des avocats et des curés du politiquement correct.* »

Fromet s'était illustré sur France Inter avec un morceau qui avait provoqué un tollé : « *Jésus est pédé* ». Ce qui avait provoqué l'hilarité (des cons) sur le plateau de la radio, mais moins dans la classe politique.

Christine Tasin : « *Jésus est pédé* » : délit de blasphème des minorités pour Fromet et France Inter !

Et ils s'excusent, les cons ! Fromet a voulu rigoler, paraît-il, il a chanté « *Jésus est pédé* »... ce qui a choqué des chrétiens et aussi, et on n'a parlé que de ça, les LGBT (???) Fromet prétend qu'en chantant cela il voulait défendre les zomos. Les circonvolutions de la pensée de Fromet sont compliquées !

Il n'empêche que les LGBT ont gagné, France Inter et Fromet leur ont fait de plates excuses !

Plus facile de chanter sur France Inter : « *Jésus est pédé* », que de chanter « *Mahomet est pédé* » !

Qui dénoncera la loi Pleven qui a inventé une « *incitation à la haine* » protégeant tout le monde sauf les (catholiques) ? On a remplacé le délit de blasphème, religieux par essence, par le délit de blasphème des minorités. Fahrenheit 451, c'est maintenant ! Avec l'exploitation de la masse et la pression des minorités !

Philippe Carhon, le Salon beige : « *Il insulte les catholiques sur France Inter et présente ses excuses aux LGBT (???)* Les bobos gauchistes de France Inter payés par nos impôts sont (des voyous). Cela est volontaire pour heurter les catholiques. La cathophobie n'est pas un délit pour ces gens-là, mais un devoir confessionnel ! Après sa chronique « *Jésus est pédé* », Fromet a reçu une avalanche de reproches sur les réseaux sociaux et plusieurs plaintes via la médiatrice des antennes de Radio France. *Malgré cela, Fromet ne s'est pas*

excusé pour ce qu'on lui reproche réellement. Il a battu sa coulpe uniquement pour les LGBT !

Si une partie de la gauche s'est insurgée du caractère homophobe de la chanson, la majorité des critiques venaient de sa charge contre (les catholiques et) le catholicisme, qui traitait, sous couvert de pseudo-transgressisme, de la sexualité débridée du Christ. (???) La médiatrice de Radio France relaie ses propos : « Je constate que ma chronique est ratée. Elle n'avait pour but que de dénoncer l'homophobie. J'ai été si mal compris que j'ai heurté une association LGBT. C'est ma faute, donc. Je le reconnais volontiers », explique-t-il... en « revendiquant [son] droit à l'erreur dans un exercice très périlleux » ! Problème : *Et en même temps, à Radio Rance, on fait grève contre une technocratie comptable sans vision culturelle (???)*

À droite : La propagande de gauche sur France Culture n'aime pas les Aristochats. Pourquoi ? OJIM : Les Aristochats pour France Culture seraient réactionnaires ! L'Observatoire du journalisme pointe l'incapacité des progressistes à contextualiser les choses. France Culture juge un film vieux de 50 ans avec les lunettes déformantes du progressisme de Macron ! Le dessin animé serait réactionnaire. Une aberration totale !

Le problème : Tous les codes de la bienséance sont respectés dans le dessin animé. Non seulement les codes sociaux sont respectés, mais encore de genre : les petites chattes se pâment à l'idée du mariage !

Et les petits chats sont bagarreurs sous l'œil bienveillant de leur mère ! Ce film de 1970 est-il un des derniers à (faire la propagande de) l'ancien modèle d'éducation des enfants ? C'est : Bourgeoisie et richesse, bienséance et donc absence de transgression, respect des codes sociaux et... surtout de genre. Stéréotypes de genre : France Culture promeut ses conceptions étranges. France Cul considère qu'éduquer un garçon comme un garçon et une fille comme une fille serait un stéréotype. (???) Il est vrai que la toute petite minorité installée en haut des chaires universitaires, dans les bureaux de nombreux

éditeurs parisiens, dans les principaux lieux de culture et la majorité des médias contemporains croit (ou veut croire) que l'identité sexuelle n'existe pas. Elle ne serait qu'une construction sociale. Donc, les Aristochats auraient construit en garçons/chats des garçons biologiques, en réalité filles, et des filles/chattes biologiques, en réalité garçons. (???) C'est une conception du monde (des cinglés), non étayée scientifiquement et dont la vocation est de militer en faveur d'une société imaginée par des chercheurs financés par les subsides d'État. \$\$\$

La plupart de ces soi-disant chercheurs, militants LGBT, sont des zomos et n'ont pas d'enfants.

De quoi s'agit-il avec le Genre (des cinglés) ? D'imposer une nouvelle norme sociétale voulue par une minorité totalitaire. La majorité des gens partagent le bon sens, le sens commun selon Georges Orwell et son concept sur le plan politique, d'éduquer leurs garçons comme des garçons et leurs filles comme des filles.

L'émission est incomplète voire mensongère au sujet du dessin animé : certains des personnages importants sont musiciens de jazz, chats de gouttière, qui vivent en marge de la société, ne sont ni propres sur eux ni bien éduqués à l'ancienne. Le film n'est pas une œuvre binaire, contrairement à l'émission de France Culture. Une conception binaire du monde qui semble se développer sur cette chaîne de radio. Cette notion de genre est parfaitement ridicule. Elle est enseignée dans le secondaire et dans les universités de sciences humaines où elle est souvent présentée comme une vérité (des cinglés) absolument indépassable !

La réalité est simple et la majorité de la population n'en a rien à battre de ces débats pour gobeurs de genre, où pouvoir être LGBTQ+++, chaque plus + apportant son individu sexuellement différent (???)

Selon (les cinglés de) France Cul, tout les cerveaux du monde devraient pouvoir être « rééduqués » au prisme des obsessions totalitaires de ces déglingos-universitaires sans talent ! (Les cinglés de) France Cul sont représentatifs de l'époque et

de la programmation de France Cul, toujours aussi vulgaire et médiocre !

Le problème : Walt Disney, dessinateur, réalisateur, producteur de films d'animation, est un américain d'origine irlandaise, chrétien congrégationaliste et hétérosexuel normal. Devenu riche par son talent, il fallait oser : mâle, chrétien, hétérosexuel, riche, talentueux. Quatre défauts majeurs dans l'idéologie gauchisante en développement exponentiel dans les médias (des cinglés) officiels, comme dans les universités (de merde).

Thierry Michaud-Nérard